



Sanitaire ou pas, non à l'état d'urgence !

19 mars 2020

Comme toujours, c'est en période de crise, de guerre, de violence ou de pandémie que se révèle le fondement autoritaire des États. Et celui dirigé par Emmanuel Macron ne fait pas exception.

C'est au moment où la population est sous pression et tente de respecter au mieux les demandes des épidémiologistes pour freiner la progression du coronavirus que le gouvernement français décide de soumettre le pays à un nouvel « état d'urgence ». L'objectif est limpide et avoué : donner plus de pouvoir à l'Exécutif !

Alors qu'il est incapable de venir en aide aux sans-logis, alors qu'il maltraite les personnes enfermées dans les prisons et les CRA (1), alors qu'il refuse de donner des moyens pour la santé il faudrait octroyer plus de pouvoir à l'État français ? Au fond ce besoin d'autorité n'a-t-il pas pour but de nous imposer de ne pas combattre la machine capitaliste ? Travaille, consomme, confîne ?

Le confinement, utile, est une épreuve en soi, isolant souvent encore plus les personnes.

Pour ceux qui se rêvent les tenants de l'ordre et du pouvoir, les mesures nécessaires pour contrer le virus sont opportunes : difficile de manifester contre cet abus de pouvoir en pleine pandémie !

Rien aujourd'hui ne nécessite la mise en place d'un état d'exception sur le territoire. Tout comme rien ne l'imposait après les attentats de 2015. Pourtant, il a duré jusqu'en 2017. Nous, anarchistes, savons pertinemment quel est le but poursuivi : comme le gouvernement l'a fait en 2017, Macron et ses acolytes rêvent de faire entrer dans la loi courante des mesures censées être exceptionnelles...

Encore une fois ils nous font le coup du « c'est pour votre bien et ces mesures seront levées dès que tout sera revenu à la normale ». Et nous devrions les croire ? Promis, juré mais surtout pas craché en ce moment ! Non, nous ne sommes pas dupes !

À la solidarité ils préfèrent la matraque, à la santé ils préfèrent le profit. Rien de neuf, les États sont pourris. Hier comme aujourd'hui, demain comme dans cent ans, mort aux États, mort aux frontières, vive l'entraide et la liberté ! Luttons et organisons-nous pour notre idéal !

Les relations extérieures de la Fédération Anarchiste

(1) CRA : Centre de rétention administratif